

Recherches collaboratives en didactique de la langue

L'erreur syntaxique : un indice pour susciter des discussions grammaticales ?

- **Estelle Charlier**, stagiaire en 2015-2016 et aujourd'hui professeur au collège Nicolas Flamel de Pontoise
- **Béatrice Gerlaud**, professeur au lycée Saint-Exupéry de Mantes-la-Jolie, formatrice à l'INSPÉ et membre associé du laboratoire ÉMA (École, Mutations, Apprentissages)
- **Marie-Laure Elalouf**, professeur émérite en sciences du langage, laboratoire ÉMA

Travailler sur les erreurs: le verbe et ses compléments

7 îlots en 4^e- îlot 4 analysé

1- Mes copains me manquaient énormément, je l'ai regardé jouer par la fenêtre.

2-Certains essaient d'empêcher ceux qui ont des foulards.

3-La mère du narrateur s'entreprennd de manière abusive sur la recherche de la vocation artistique de son fils.

4-Peut-être que les personnes leur a attaqué.

5-Il m'offrit plusieurs, jusqu'au jour où plus rien n'arriva.

6-L'un des deux avaient un handicap qui lui faisait tout le temps sourire.

7-Et certaines personnes, je les proposais de se cacher.

Consigne

Dans la phrase qui vous a été attribuée

1. Repérez où se situe le problème : dans la construction de la phrase, un ou plusieurs mots posent un problème de formulation ou bien il manque quelque chose pour que la phrase soit grammaticale et compréhensible.
2. Après un travail d'échange : pour quelles raisons le mot ou les mots repérés constituent une erreur grammaticale ? Aidez-vous des conseils au dos de la feuille.
3. Proposez une reformulation correcte de la phrase erronée, en essayant de conserver le maximum de mots de la phrase initiale.
4. Vous restituerez à vos camarades vos analyses concernant cette erreur et les hypothèses que vous avez formulées.

Des pistes et des conseils

Vous pouvez...

- Observer le(s) verbe conjugué et ses compléments (le verbe fonctionne-t-il avec ou sans complément ?)
- Faire une autre phrase avec le même verbe et observer son fonctionnement (a-t-il besoin de complément, fonctionne-t-il avec des prépositions ? etc.).
- Supprimer le(s) mot problématique : la phrase est-elle compréhensible ?
- Déplacer le mot problématique : que se passe-t-il ?
- Remplacer le(s) mot problématique par un autre mot.
- Pour comprendre d'où provient l'erreur et l'expliquer à vos camarades : s'agit-il :
 - d'une erreur de construction syntaxique (ordre des mots dans la phrase) ?
 - d'un mot en trop ? D'un mot manquant ?
 - de la présence de mots mal choisis ?
 - est-ce une erreur orthographique ?
 - est-ce un problème de confusion à cause de l'homophonie des mots ?

Réponses de l'îlot 4, dans l'une des classes de 4^e

- On pense que le mot « leur » et le verbe « a attaqué » sont faux parce que le mot « leur » n'est pas nécessaire et « a attaqué » ne correspond pas au sujet qui est « les personnes ».
- Peut-être que les personnes ont attaqué
- Peut-être que les personnes les ont attaqué
- « les » est correct parce qu'on peut le remplacer par « mes amis »
- Peut-être que les personnes ont attaqué mes amis.

Mise en commun dans l'autre classe de 4^e

I*** : dans la phrase *Peut-être que les personnes leur a attaqué* + l'erreur c'est *leur a*

P répète et valide la réponse, puis donne la parole au 2^e élève du groupe, T***.

T***: Pour que la phrase soit grammaticale + il faudrait remplacer *leur a*

P demande à I*** d'expliquer le problème.

I*** : c'est pas conjugué avec *les personnes*

P cherche à faire nommer l'auxiliaire ; I*** tâtonne : *avoir, verbe*. P donne un contre-exemple.

P : il s'agit pas du verbe *avoir*, c'est pas *j'ai des stylo dans ma trousse* + regarde + *a attaqué* [...]

P : *a attaqué* c'est un temps composé fait d'un auxiliaire au présent c'est donc du

I*** : présent alors +++ passé + passé composé

P valide la dernière réponse et interroge I*** sur l'autre problème : *leur* (1'45).

P : comment ça s'appelle ce mot-là et non + attend T***++ I*** va répondre

I*** : c'est pronom personnel

P : oui un pronom personnel OK ++ et puis sa fonction c'est d'être sujet ou complément ce pronom personnel ?

I*** : *leur* ?

P : *leur* sa fonction il est sujet ou il est complément ?

I*** : il est complément.

P récapitule et donne la parole à T***.

T : pour que la phrase soit grammaticale il faudrait transformer en *Peut-être que les personnes les ont attaqué* ou *peut-être qu'ils les ont attaqués* (2'40)

P demande à T*** d'expliquer quels changements il a faits.

T : l'auxiliaire je l'ai mis + je l'ai conjugué par rapport aux personnes

P : voilà parce que *les personnes* c'est quoi ?

E : le sujet

P : t'a changé quoi concrètement ?

P explique à la classe qu'elle les pousse à expliciter, même s'ils ont compris : *rien n'est évident.*

T*** : comme on peut transformer *les personnes* en *ils* ça veut dire que c'est forcément le sujet vu que *il* est toujours sujet + on va l'accorder

P : très bonne technique mais c'est surtout que tu l'as conjugué + avant il était au singulier et maintenant il est au pluriel + ça c'est pour l'auxiliaire ++ pour *leur* qu'est-ce que tu as fait ? pour le changer en *les*

T*** : j'en ai fait un déterminant

P marque son étonnement et raisonne par l'absurde.

P : dans ce cas-là on devrait avoir un nom derrière *les* + tu l'as transformé en *les beaux jours* ?

P demande de faire une autre phrase avec *attaquer* et donne du temps à des élèves timides.

A*** : *je les ai attaqués* [...]

F*** : *les chevaliers nous a attaqué* (rires)

P : *les chevaliers nous a attaqué* ? OK donc il a refait la faute initiale *les chevaliers nous ont attaqué* et alors c'est qui cette fois-ci ? B*** ?

B*** : *les allemands ont attaqué les espagnols*

P fait observer la place des compléments par rapport au verbe et rappelle que si on a déjà parlé des espagnols on pourra utiliser *les*.

P : je vais utiliser quoi T*** ? ++ un déterminant ?

T*** rectifie. P demande au groupe de terminer en expliquant le problème.

E : il a mal choisi les mots

P : oui

E : et il a mal utilisé les pronoms [...]

2 avertissements. P incite à aller plus loin en renvoyant au tableau des pronoms personnels.

P demande ce qui a pu se passer dans la tête de l'élève qui a fait cette erreur. Oublier que le sujet est au pluriel par manque de concentration ? Prapproche l'erreur sur le pronom d'une autre, fréquente. 2 avertissements.

P : Certains élèves disent *je lui oblige à faire ça* ++ elle vient d'où la confusion ? est-ce que c'est correct ?

E : c'est *je l'oblige*

P : *je l'oblige* mais pourtant dans les copies je lis *je lui oblige* ++ elle vient d'où à votre avis la confusion ? [...]

P : *on oblige quelqu'un* + est-ce qu'il y a un deuxième complément ? [...]

P : si c'est *j'oblige quelqu'un* + c'est un COD ou un COI ?

L*** : COI

P : pourquoi c'est un COI + L*** ? parce que ? L*** : à quoi

Travailler sur l'erreur

la phrase complexe, les subordonnées

7 îlots en 3^e –îlot 1 analysé- mêmes consignes et mêmes aides

1-J'étais certain que c'était moi qu'il s'agissait vu les intentions de Dorante.

2-À une seule condition, que tu me dises pour quoi la vraie question de pourquoi as-tu utilisé un tel stratagème.

3-Trivelin est un personnage que je n'ai pas d'hypothèse sur lui.

4-Et c'est en répondant à pourquoi l'enfance peut-elle être un sujet intéressant pour l'écriture autobiographique.

5-Les éléments qui le montrent que ce souvenir est très loin qu'il est vieux car l'intitulé ça dit qu'il va raconter son enfance.

6-Mes parents m'ont dit ce que Jeanne m'avait parlé plus tôt dans la journée.

7-Je dis à Marton : "qu'est-ce que c'est qu'un portrait dont monsieur le Comte m'en parle. Marton me répond : "un monsieur qu'on ne connaît pas son nom".

Îlot 1

- 1) Dans la phrase énoncée l'erreur dans la phrase est « moi qu'il s'agissait »
- 2) J'étais certain que c'était de moi qu'il s'agissait, vu les intentions de Dorant
- 3) Une erreur de construction syntaxique car on dit il s'agit de quelque chose

- 1) Dans la phrase énoncée, l'erreur dans la phrase est « moi qu'il s'agissait »
- 2) J'étais certain que c'était de moi qu'il s'agissait, vu les intentions de Dorant
- 3) Une erreur de construction syntaxique car on dit il s'agit de quelque chose

Mise en commun

P demande à S*** de lire la phrase et d'indiquer où se situe l'erreur

S*** : l'erreur c'est *moi qu'il s'agissait*

P demande à A*** la proposition de leur groupe

A*** : comme proposition on a *J'étais certain que c'était de moi qu'il s'agissait vu les intentions de Dorante*

P : donc qu'est-ce que tu as fait A*** ?

A*** : j'ai déplacé

P : tu as déplacé ?

A*** : j'ai enlevé

P : t'a enlevé ? non t'a ajouté quelque chose attends t'as pas sois précis sur les mots tu n'as pas déplacé

P insiste sur la nécessité d'être précis.

P : comment s'appelle le petit mot que vous avez ajouté ? (1'30)

A*** : *de*

P : *de*

A*** : un déterminant

P : est-ce que c'est un déterminant + *de* ? rappelez-moi, il est dans une liste

Un élève cite à *dans par pour en vers* ; le terme de *préposition* est avancé.

Un peu de dispersion, rappel à l'ordre.

P fait noter la correction et donne la parole au 3^e élève du groupe (2'14)

E : il s'agit d'une erreur de construction syntaxique

P : oui je suis d'accord

E : car il manque un mot la phrase n'est pas claire

P demande si *c'est moi c'est toi c'est lui* est correct. E : non après un silence.

P : *c'est qui ? c'est moi* c'est pas correct de dire ça? donc c'est pas là qu'est le problème ++ le problème il est à quel niveau ? analysez cette phrase complexe (2'57)

E identifient facilement la principale, sont guidés pour trouver les subordonnées.

P : le mot manquant il vient d'un autre problème ++ essayez de repérer d'où il vient

E : il manque une virgule parce que si on dit *J'étais certain que c'était moi qu'il s'agissait vu les intentions de Dorante* ça colle pas (4'37)

P : autre possibilité est-ce que les autres vous êtes d'accord l'histoire de la virgule ?

Aucune réponse, P invalide la proposition, récapitule et demande *pourquoi cette préposition s'impose.*

P : maintenant si je vous demande de faire deux phrases *c'était moi* et une autre phrase avec *il s'agissait* Il s'agissait de qui ?

E : bah *de moi*

P attire l'attention sur la préposition et demande *pourquoi elle apparait là et pas après.*

E : pour ordonner la phrase

P : oui elle est ordonnée du coup de manière normale ou pas normale ?

E hésitent entre les deux propositions et P tranche et guide l'analyse de la subordonnée relative. (6'35)

P : *il s'agit de quelque chose donc la chose dont il s'agit* +++ Qu'est-ce qui se passe ?

Pas de réponse

P : j'écris parce que c'est très difficile (8'21) Copiez la phrase corrigée

Dispersion et rappels à l'ordre (9'21 à 10'05)

Les élèves trouvent « bizarre » *J'étais certain que c'était de moi dont il s'agissait* + Safia propose une autre construction

P : alors ça c'est une autre alternative *J'étais certain qu'il s'agissait de moi* très intéressant Safia (10'20) P fait noter la 3^e phrase

P : là, écoutez, stylistiquement ça s'appelle une emphase ++ pourquoi

P fait un développement sur l'effet oratoire que peut rechercher un avocat : *on va réagencer la phrase pour pouvoir placer les mots importants au cœur* (10'22 à 12'55) *bonne écoute*

P demande à Axel de caractériser l'erreur

Axel : il voulait dire que ça s'agissait de lui

Malentendu avec P qui attend comme réponse que l'oubli de la préposition rend la phrase agrammaticale.(15')

Progression sur la phrase en classe de 2^{nde}

Notions revues entre septembre 2023 et février 2024 :

- La phrase : phrase graphique, phrase syntaxique, phrase complexe, phrase simple.
- La proposition: proposition indépendante, proposition subordonnée, propositions coordonnées et propositions juxtaposées.
- Les propositions subordonnées relatives et conjonctives (complétives et circonstancielles).

1^{er} mars : évaluation sur table sur les notions ci-dessus.

7 mars :

• Reprise de ces notions avec un extrait de *Médée* d'Anouilh. Mise en grille et fiche à compléter seul-e ou à deux.

• Remise de l'évaluation du 1^{er} mars avec correction à faire pour la semaine suivante.

Consigne : Corriger son évaluation sur les notions de phrase et de proposition. Quelles sont les erreurs commises ? Pourquoi ? Quelles sont les erreurs de raisonnement commises ? »

Vendredi 22 mars

Écrit d'appropriation

Médée a commis l'infanticide, elle passe en procès. En binôme envisager les arguments que pourrait prononcer l'avocat de la défense pour faire son plaidoyer et ceux que pourrait prononcer l'avocat de l'accusation pour prononcer son réquisitoire.

Mise en commun rapide.

Pour le 04/04 :

Revoir les notions de phrase complexe, juxtaposition, coordination et subordonnées (relative, complétive et circonstancielle).

Pour le 04/04 :

Poursuite de l'écrit d'appropriation sur *Médée*.

Jeudi 4 avril de 8h 30- 10h30

Évaluation sur le mythe de Médée

Premières consignes : Imagine qu'une Médée contemporaine soit jugée et que toi journaliste, tu assistes à ce procès. Tu entends le plaidoyer (discours argumenté prononcé par l'avocat de la défense) et le réquisitoire (discours argumenté prononcé par l'avocat de l'accusation).

Ton article d'une trentaine de lignes maximum devra relater les faits, comporter un portrait de la femme et rendre compte du procès, notamment des discours prononcés par les avocats.

Quel article pourrais-tu rédiger ?

Attention à l'expression : la syntaxe (construction des phrases autour d'un élément recteur avec ponctuation adéquate), l'orthographe et à la qualité des idées, de leur formulation (lexique soigné notamment), de leur organisation, de leur cohérence ...

Jeudi 4 avril de 11h30 à 12h30.

Copies remises avec d'autres consignes, ci-dessous :

Relecture de son écrit

Relis l'écrit réalisé en tenant compte des consignes et/ ou du barème suivants :

- **souligne 3 phrases** : une simple indépendante, une complexe avec au moins deux propositions coordonnées ou juxtaposées et une avec au moins une proposition subordonnée. Analyse chacune des phrases soulignées (3 points) ;
- **orthographe** : 03 points. Au besoin, figurer les balles d'accord par des flèches ;
- **syntaxe** (construction des phrases autour d'un élément recteur avec ponctuation adéquate) : 04 points. Au besoin, entoure l'élément recteur (le plus souvent un verbe conjugué) ;
- **qualité des idées, de leur formulation** (lexique soigné notamment), **de leur organisation, de leur cohérence** : 10 points.

Corrige-toi avec une encre d'une couleur différente.

Yaël :

1^{er} mars 2024, aucune correction apportée pour le 14 mars 2024 :

a. Quelle est la différence entre une proposition et une phrase ?

Une proposition est un ensemble de mots dirigés par un élément recteur, généralement un verbe conjugué. Elle peut être un morceau de phrase ou une phrase entière à condition qu'il y ai un seul élément recteur. Tandis qu'une phrase elle, peut être composée de une ou de plusieurs propositions.

4 avril 2024

*Elle **mesure** un mètre et soixante-cinq centimètres.*

C'est une phrase simple construite autour d'un élément recteur, « mesure ».

[Lors du procès, le juge **a commencé** par citer les raisons du procès] **et** [de quoi elle **était accusée**].

C'est une phrase complexe car il y a deux verbes conjugués donc deux propositions. « Lors du procès, le juge a commencé par citer les raisons du procès » est la proposition principale car elle est compréhensible seule.

Yaël 1^{er} mars 2024, aucune correction apportée pour le 14 03 2024 :

b. Quelles différences y a-t-il entre une proposition coordonnée à une autre proposition et une proposition juxtaposée à une autre proposition ? Donne un exemple de chacune en explicitant en quoi il y a coordination ou juxtaposition.

Une proposition coordonnée est une proposition introduite par une conjonction de coordination par rapport aux autres.

Une proposition juxtaposée est une proposition introduite par un signe de ponctuation faible tandis qu'une autre proposition peut être introduite par un pronom relatif.

Il est parti au stade et est parti à la maison. le « et » est une conjonction de coordination qui relie 2 propositions.

Il est sur un banc sur lequel un furet est posé. « laquelle » est une conjonction de subordination.

4 avril 2024 Sur l'écrit-copie : Le juge a mis responsable les actes de Médée car "elle est adulte et doit savoir se contrôler".

[Elle est adulte] **et** [doit savoir se contrôler] C'est une phrase complexe car il y a deux verbes conjugués donc deux proposition.

« Elle est adulte » est la proposition principale car elle se comprend seule.

« doit savoir se contrôler » est une proposition subordonnée relative car elle complète « Elle » et dépend de la principale.

Les deux propositions sont coordonnées car elles sont reliées par « et » qui est une conjonction de coordination.

Yaël

1^{er} mars 2024, corrections apportées pour le 14 03 2024 :

c. Quelles différences y a-t-il entre une proposition subordonnée relative et une proposition subordonnée conjonctive ? Donne un exemple de chacune en explicitant le lien entre la subordonnée et ce en quoi elle est relative ou conjonctive.

Une proposition subordonnée relative est une proposition subordonnée qui complète un nom ou un groupe de mots de la proposition principale. GN

Une proposition subordonnée conjonctive est une proposition subordonnée qui complète le verbe de la principale.

Il est parti à la maison qui brille. La proposition « qui brille » est une proposition subordonnée relative car elle complète « la maison » qui est un GN.

Il est au travail et est respectueux. La proposition « est respectueux » est une proposition subordonnée complétive car elle complète le verbe « est ».

Correction : Les erreurs commises sont dû à un manque de relecture, ce sont des erreurs basiques qui reflètent les erreurs d'inattention qui peuvent être facilement aperçu en se relisant.

Aïcha, 1^{er} mars 2024

a. Quelle est la différence entre une proposition et une phrase ?

La différence est qu'une proposition est un bout de phrase qui contient un verbe et une phrase commence par une majuscule et est terminée par un point.

Correction pour le 14 03 2024.

page 1 : Une proposition est une partie d'une phrase exprimant une idée complète. Une phrase commence par une majuscule puis finit par un point.

page 2 : Une proposition commence par une majuscule et se finit par un signe de ponctuation. La phrase contient au moins un sujet et un verbe et elle exprime une pensée complète.

Une proposition est une partie de la phrase elle peut constituer une pensée toute seule.

Aïcha, 1^{er} mars 2024

b. Quelles différences y a-t-il entre une proposition coordonnée à une autre proposition et une proposition juxtaposée à une autre proposition ? Donne un exemple de chacune en explicitant en quoi il y a coordination ou juxtaposition.

Je vis et je meurs.

C'est une proposition de coordination car les verbes sont séparés par « et ».

Je vis, je meurs.

C'est une proposition juxtaposée car les verbes sont séparés par une virgule.

Correction pour le 14 03 2024.

Les 2 propositions sont coordonnées quand elles sont liées par une conjonction de coordination Et les 2 propositions juxtaposées lorsqu'elles sont séparées par un signe de ponctuation (, ;:).

1) Je vis **(et)** je meurs. = coordination (et)

2) Je vis **,** je meurs. = juxtaposition (,)

Coordination : ***J'ai donné ma leçon à recopier à une copine **mais** elle me doit me la rendre demain.***

Conjonction de

subordination

Subordination : ***Il mangeait parce que il était à l'heure***

Conjonction de subordination-Mot subordonnant

Aïcha, 1^{er} mars 2024

c. Quelles différences y a-t-il entre une proposition subordonnée relative et une proposition subordonnée conjonctive ? Donne un exemple de chacune en explicitant le lien entre la subordonnée et ce en quoi elle est relative ou conjonctive.

C'est l'homme qui m'avait aimée.

C'est une proposition subordonnée relative car elle contient « qui » et cela désigne « l'homme » donc un nom et elle fait partie de « qui, que, quoi, dont, où ».

« Je suis sûr que il en aime pas une autre ».

C'est une proposition subordonnée complétive car on peut mettre en pratique le COD, « Je suis sûr » de quoi ? « qu'il en aime pas une autre ». Et il y a le mot « que » qui fait partie de la complétive.

La différence est que la proposition s. r désigne un nom ou un pronom tandis que la s.c désigne une circonstance.

Aïcha, Correction pour le 14 mars 2024.

Page 1 : Une subordonnée relative dépend du pronom, elle complète l'antécédent. Tandis que la subordonnée conjonctive c'est du verbe qu'elle dépend.

1) « **C'est l'homme** **qui** **m'avait** aimée. »
relative

2) « Je **suis** sûr **qu'il** en **aime** pas une autre ».
complétive

Page 3 : La subordonnée relative est introduite par un pronom relatif, elle complète l'antécédent.

La subordonnée conjonctive dépend du verbe elle est introduite par la conjonction de coordination que.

Subordonnée relative : l'homme qui entré est très grand.

Subordonnée complétive : **Je dit que tu est très sage.**

Aïcha, 4 avril 2024

Élément recteur

« Elle **est sans cœur** »

C'est une phrase simple car elle détient une seule proposition donc un seule verbe. Elle est indépendante car elle s'accorde pas.

« Et puis, elle n'a pas totalement commis un acte hinumain **car** avant le crime elle les **a rassurée** **et** les **a seré** contre elle. » pp

C'est une phrase complexe car elle a 3 verbes. Elle est dépendante car elle à des mots qui accorde les verbes. C'est une coordination car elle à « car » et « et » entre les phrases. Et elle s'accorde entre elles.

« L'avocat de la défense **soulève une question** lors du procès **qui** **pourrait** pesé sur le sort de Médée. » pp

C'est une phrase complexe car elle a 2 verbes. Elle est dépendante. C'est une conjonction de subordination. Elle est relative car elle a « qui » elle fait partie de la liste (qui, que, quoi, dont, ou, lequel, duquel ...)

Sur l'écrit copie pour la 2^e phrase ci-dessus sont ajoutés ou remplacés en gras :

Et puis, elle n'a **pas** totalement commis un acte hinumain car avant **le crime** elle les a rassurée et les a seré[**e**] contre son corps elle.

Pour la 3e phrase ci-dessus : *peser* est corrigé en *pesé*.

En classe, quel retour possible ?

Yaël

Qu'entend Yaël par
« proposition principale » ?
« compréhensible seule »
« se comprend seule ».

- « doit savoir se contrôler »
complète « Elle » ;
« est respectueux » dans « Il
est au travail et est
respectueux » complète le
verbe « est » : qu'entend-il
par « complète » dans les
deux cas ?

Aïcha

Comment Aïcha définit-elle les expressions suivantes dans
ce qu'elle énonce : « idée complète », « pensée complète »,
une pensée toute seule » ; « proposition de coordination »,
« conjonction de subordination », « conjonction de
coordination » ?

Comment définit-elle les mots « désigner », « circonstance »
dans ce qui est énoncé ci-dessous ?

- ***C'est l'homme qui m'avait aimée.***

C'est une proposition subordonnée relative car elle contient
« qui » et cela désigne « l'homme »
« la proposition s. r désigne un nom ou un pronom » ; la s.c
désigne une circonstance ».

⇒ Flottement terminologique : créer en classe une aire de dialogalité par laquelle et dans laquelle les représentations des notions se discutent, se précisent, se corrigent et s'ajustent peu à peu les unes aux autres.

Le paradoxe de l'appréhension des solidarités syntaxiques

- Des travaux qui manifestent chez les élèves une réflexion sur l'usage des constructions syntaxiques appréhendées comme des formes-sens
 - *Peut-être que les personnes ont attaqué mes amis.*
 - *Je les ai attaqués.*
 - *Les allemands ont attaqué les espagnols.*
 - *J'étais certain que c'était de moi qu'il s'agissait.*
 - *Une erreur de construction syntaxique car on dit il s'agit de quelque chose.*
 - *Il voulait dire que ça s'agissait de lui.*
 - *J'étais certain qu'il s'agissait de moi.*
- Mais une difficulté à en décrire le fonctionnement : obstacles liés à
 - l'apprentissage par liste
 - la compréhension de la terminologie grammaticale
 - un malentendu sur la phrase complexe

L'apprentissage par liste, obstacle à l'appréhension des solidarités syntaxiques

- **À la pêche aux mots grammaticaux homophones indépendamment de leur fonctionnement syntaxique ?**
- *Peut-être qu'ils leur ont attaqué.*
 - *leur* : pronom
- *Peut-être qu'ils les ont attaqué.*
 - *les* : déterminant.

- *J'étais certain que c'était de moi qu'il s'agissait.*

P : est-ce que c'est un déterminant + *de* ? rappelez-moi, il est dans une liste

Un élève cite à *dans par pour en vers* ; le terme de *préposition* est avancé.

- ***C'est l'homme qui m'avait aimée.***

C'est une proposition subordonnée relative car elle contient « qui » et cela désigne « l'homme » donc un nom et elle fait partie de « qui, que, quoi, dont, où ».

- **« L'avocat de la défense soulève une question lors du procès qui pourrait peser sur le sort de Médée. »**
pp

C'est une phrase complexe car elle a 2 verbes. Elle est dépendante. C'est une conjonction de subordination. Elle est relative car elle a « qui » elle fait partie de la liste (qui, que, quoi, dont, ou, lequel, duquel ...)

la compréhension de la terminologie grammaticale

- **Compléter/dépendre : des termes interchangeables?**
- « Elle est adulte » est la proposition principale car elle se comprend seule.
- « doit savoir se contrôler » est une proposition subordonnée relative car elle **complète** « Elle » et **dépend** de la principale
- *Il est au travail et est respectueux.* La proposition « est respectueux » est une proposition subordonnée **complétive** car elle **complète** le verbe « est ».
- **Dépendre/ s'accorder : syntaxe? morphologie? cohésion textuelle?**
- « Elle **est sans cœur** »
- C'est une phrase simple car elle détient une seule proposition donc un seule verbe. Elle est **indépendante** car elle **s'accorde pas**.
- « Et puis, elle n'**a** pas totalement commis un **acte hinumain** car avant le crime elle les **a** rassurée et les **a** seré contre elle. »
- C'est une phrase complexe car elle a 3 verbes. Elle est **dépendante** car elle à des mots qui **accorde** les verbes. C'est une coordination car elle à « car » et « et » entre les phrases. Et elle **s'accorde entre elles**.

Le malentendu sur la phrase complexe

- **La persistance de l'analyse « logique »**
- J'étais certain/ que c'était moi/ qu'il s'agissait.
- **[Elle est adulte] et [doit savoir se contrôler]** C'est une phrase complexe car il y a deux verbes conjugués donc deux propositions.
- « Elle est adulte » est la proposition principale car elle se comprend seule.
- « L'analyse dite *logique* considère une phrase complexe comme une juxtaposition de propositions, alors que les propositions subordonnées sont **enchâssées** dans la structure générale de la phrase ». Pierre Le Goffic, *Grammaire de la phrase française*, 1993, p.78.
- « Le fait de parler de subordonnée suppose un **verbe principal** », Pierre Le Goffic, *ibidem*, p. 43
- « Une proposition **incluse** dans une autre appelée *principale* » *Grammaire du français*, MEN, 2021, p.52.
- *Je te **dis** qu'il faut partir/je te **dis** quelque chose.*
- *Quelqu'un **dit** quelque chose à quelqu'un.*

Quelle(s) description(s) grammaticale(s) pour l'enseignement ?

Tout se passe comme si la finalité de l'enseignement – quelle que soit d'ailleurs la méthode pédagogique adoptée – était l'acquisition de catégories du système de la langue et comme si la connaissance de ces catégories entraînait une plus grande maîtrise dans les activités langagières.

Cette insistance sur les éléments a le grand inconvénient de laisser au second plan les constructions syntaxiques, qui deviennent des sortes d'« applications », de réalisation, des natures et des fonctions, alors que le mouvement inverse apparaît comme plus pertinent ou, pour le moins, plus « naturel » : les constructions devraient être considérées comme la donnée première, les unités n'étant que des outils pour l'observation raisonnée des structures.

Bernard Combettes, *Repères* 39, 2009.

Bibliographie

- Bernard Combettes (2009). Quelle(s) description(s) grammaticale(s) pour l'enseignement ? *Repères* 39.
URL : <http://journals.openedition.org/reperes/367>
- Ligia Stela Florea et Catherine Fuchs (2010). *Dictionnaire des verbes du français actuel. Constructions, emplois, synonymes*. Paris : Ophrys.
- Pierre Le Goffic (1993). *Grammaire de la phrase française*. Paris, Hachette.
- Marie-Andrée Lord et Marie-Laure Elalouf (2016) : Enjeux de l'utilisation de la métalangue en classe de français. In Suzanne-G. Chartrand, *Mieux enseigner la grammaire, Pistes didactiques et activités pédagogiques*. Montréal, Erpi éducation, pp. 63-79.